

Projet Curatorial

La résidence a pour but de mener et/ou de poursuivre jusqu'à son terme un projet artistique collectif pouvant associer plusieurs artistes pendant 7 semaines.

Ce projet consiste à travailler sur 2 œuvres minimum.

Elle donnera lieu à une restitution publique et/ ou virtuelle.

Les artistes sélectionnés bénéficieront:

- de la mise à disposition d'un atelier privatif pour les artistes résidant à Dakar
- d'un accompagnement curatorial
- de masterclass et mentoring par des professionnels
- d'actions de coaching, de communication et de promotion
- de mentoring

Ils seront impliqués dans des activités de diffusion de la création contemporaine auprès du grand public physique ou digital (visites d'atelier, workshop, live réseaux sociaux, atelier créatif...).

➤ DURÉE DE LA RÉSIDENCE: **12 mars au 30 avril 2024 (restitution durant le OFF de la Biennale Dak'art 2024)**

➤ LIEU: **Atelier d'artistes Jëndalmart**

Situé à Dakar aux Mamelles, un cadre idéal propice à la création et à l'inspiration dédié aux artistes de 20m² aménagés avec vue sur le Phare et le Monument de la Renaissance Africaine

Conditions: Artiste d'Afrique et de la Diaspora <ul style="list-style-type: none">• Être un artiste de plus de 18 ans• Résider au Sénégal durant la période pour la résidence physique uniquement• Pour la résidence digitale pas de condition de résidence au Sénégal• Justifier d'une expérience artistique (3 expositions minimum)• Attester d'une présence numérique active sur Instagram, Facebook, X (Twitter) ...	Sélection <p>Le comité de sélection se réunira durant la première semaine de mars avant de dévoiler la sélection. La pertinence du parcours et de la démarche artistique est essentielle.</p> <p>Des artistes seront en résidence physique et des artistes en résidence à distance.</p> <p>Tout complément nécessaire à l'appréciation des candidatures pourra être sollicité avant la sélection finale dévoilée le 11 mars 2024.</p>
Réalisation des œuvres <p>A compter de la sélection finale communiquée le 12 mars, chacun des artistes entrera en résidence créative, à distance ou physique, pour la production des deux œuvres d'ici le 30 avril. Chacun des artistes bénéficiera d'une aide à la création de 60 000 FCFA. Nous prendrons en charge l'édition des œuvres des photographes pour l'exposition et les coûts d'enregistrement des Nfts des artistes digitaux sur une base forfaitaire.</p>	

Calendrier de l'événement

- **15 février 2023** : lancement de l'appel à candidatures
 - **1er mars 2023** : date limite de candidature
 - **6 mars 2023** : sélection des artistes
 - **12 mars 2023** : entrée en résidence de création
- **30 avril 2023** : fin de la résidence et mise à disposition des œuvres
- **05 mai au 10 mai** : digitalisation des œuvres physiques et virtuelles
 - **11 mai au 15 mai** : préparation exposition
- **18 mai au 18 juin** : exposition collective physique et virtuelle durant la période des OFF de la Biennale 2024

Curatorial project

The aim of the residency is to carry out and/or complete an artistic project involving a group of artists during 7 weeks.

The project involves working on 2 artworks.

It will give rise to a public and/or virtual restitution.

The selected artists will benefit:

- from a private studio for the artists residing in Dakar
- curatorial support
- professional masterclass and mentoring
- coaching, communication and promotional activities.

They will be involved in activities to disseminate contemporary creation to the general public, whether physical or digital (studio visits, workshops, live social networking, creative workshops, etc.).

➤ DURATION OF RESIDENCY: **March 12th to April 30, 2024 (restitution during the Dak'art 2024 Biennale)**

➤ LOCATION: **Atelier d'artistes Jëndalmart**

Located in Dakar's Mamelles district, an ideal creative and inspirational setting dedicated to artists with 20m2 of furnished space overlooking the Lighthouse and the African Renaissance Monument.

<p>Conditions: Artiste from Africa and its Diaspora</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Be an artist over 18 years of age ● Reside in Senegal during the period for the physical residency only ● For the digital residency, there is no residence requirement in Senegal ● Proof of artistic experience (minimum of 3 exhibitions) ● Have an active digital presence on Instagram, Facebook, X (Twitter) 	<p>Selection</p> <p>The selection committee will meet during the first week of March before unveiling the shortlist. The relevance of the artist's career and artistic approach is essential.</p> <p>Some artists will be in physical residency and others in remote residency.</p> <p>Any additional information required to evaluate the applications may be requested before the final selection is announced on 11 March 2024.</p>
<p>Work about the pieces</p> <p>Once the final selection has been made, each of the artists will enter a creative residency, either remotely or physically, to produce two works by 30 April. Each artist will receive creative support of 60,000 FCFA. We will cover the cost of publishing the photographers' work for exhibition and the cost of registering the digital artists' Nfts on a flat fee basis.</p>	

Event planning

- **15 february 2024** : Application launch
- **1st march 2024** : Last day for apply
- **6 march 2024** : Artists selection
- **12 march 2024** : Beginning of the creative residence
- **30 april 2024** : End of the residence and making artworks available
 - **5 mai to 10 mai** : Digitalization of all the artworks
 - **11 mai to 15 mai** : Preparation of the exhibition
- **18 mai to 18 june** : Collective exhibition in physical and virtual room during the OFF of the Dakar Art Biennale 2024

Note Curatoriale - Curatorial Note

Version française

“Mbedd mi mbeddum buur la” [La rue appartient au roi (l'État)]

“Bopp sa bopp”: chacun pour soi - Quand les intérêts individuels prime sur le collectif

A perte de vue, des populations sont entassées dans des amas de béton brûlants (à rebours de nos matériaux traditionnels) sans aucune place pour la végétation... Les maisons, abris de fortune, germent sans plan d'ensemble, sans entrave jusqu'au littoral accaparé par les immeubles de quelques caciques d'une élite bien en cour!

La rue en est-elle encore une ?

Elle est occupée de manière anarchique par les marchands, les mendiants.

Les voitures de tous âges, camions, pousse-pousse, motos djakarta s'y lancent, déchaînés, dans un brouhaha assourdissant.

"Le bopp sa bopp" (chacun pour soi) règne en maître. L'intérêt individuel prime sur tout.

"Mbedd mi mbeddum buur la" est un esprit égoïste d'une société dans laquelle chacun fait ce qu'il veut...

Si c'est au roi de faire la loi, lorsque le roi est absent, c'est le désordre total ! Et quand quelqu'un proteste, il est considéré, lui, comme l'empêcheur de tourner de travers.

Mais ne sommes nous pas tous des Buur "Roi" pour construire au quotidien une ville moderne et agréable à vivre ?

Incivilités, occupations anarchiques, embouteillages, pollutions sont le lot quotidien de la ville de Dakar en 2024.

Notre exposition s'interroge sur le chaos de nos villes, ce qu'elle révèle de nos comportements individualistes à l'image des dérives de nos politiques, plus soucieux de leurs propres intérêts que de construire un idéal commun!

Elle présente les travers entraînés par un développement urbain débridé et hors de contrôle qui transforme à vitesse grand V les villes africaines sous une pression démographique qui s'accélère et s'interroge sur la ville idéale de demain.

En 2050 à quoi ressemblera la mégalopole africaine ?

L'espace urbain ne doit-il pas être réinventé avec des formes d'habitat et d'architectures adaptées à nos codes sociaux en s'inspirant des modèles de villes mythiques : Timbuktu, Mpoti, Djenné, Méroé... ?

Comment faire émerger une conscience collective pour faire face aux défis de la ville de demain, assurer un vivre ensemble harmonieux et respectueux de l'environnement ?

English version

"Mbedd mi mbeddum buur la"
[The street belongs to the king (the State)].

"Bopp sa bopp": every man for himself - When individual concerns take over from the common good

As far as the eye can see, people are crammed into burning heaps of concrete

*(the opposite of our traditional materials) with no space for vegetation...
Houses, makeshift shelters, sprout up with no overall plan, unhindered right up to the coast, taken over by the buildings of a few caciques of a well-connected elite!*

Is the street still a street?

It is occupied in an anarchic manner by merchants and beggars.

Cars of all ages, lorries, rickshaws and Djakarta motorbikes hurtle along in a maddening din.

"Bopp sa bopp" (every man for himself) reigns supreme. Individual interests take precedence over everything else.

"Mbedd mi mbeddum buur la" is a selfish spirit in a society where everyone does what they want...

If it's up to the king to make the law, when the king is absent, there's total disorder! And when someone protests, they're considered to be the troublemaker.

But aren't we all Buur "King" when it comes to building a modern, liveable city on a daily basis?

Incivilities, anarchic occupation, traffic jams and pollution are the daily lot of the city of Dakar in 2024.

Our exhibition explores the chaos of our cities, what it reveals about our individualistic behaviour and the excesses of our politicians, who are more concerned with their personal interests than building a common vision!

It shows the shortcomings of unbridled, out-of-control urban development, which is transforming African cities at breakneck speed under accelerating demographic pressure, and asks what the ideal city of tomorrow will look like.

What will the African megalopolis look like in 2050?

Shouldn't urban space be reinvented, with forms of housing and architecture adapted to our social codes and inspired by the models of mythical cities such as Timbuktu, Mpoti, Djenné and Meroe?

How can we raise our collective awareness to meet the challenges of the city of tomorrow, and ensure that we live together in harmony and with respect for the environment?